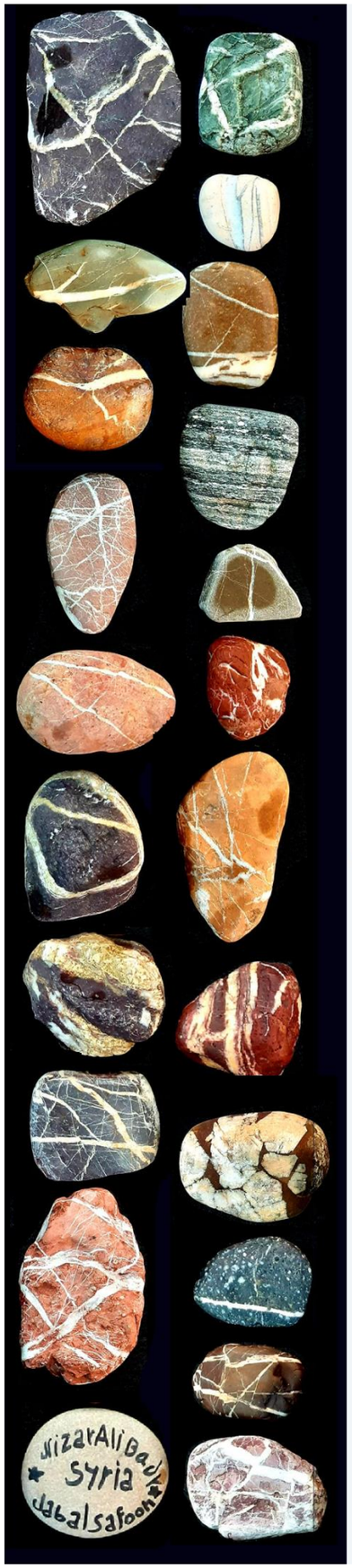


LE GARÇON À LA ROSE

Au coin de la rue qui tue
Un garçon offre un' rose
À chaque passant élu
Car son cœur ému ose
Parler d'amour tout le jour
Pour croiser les amoureux
Les éternels bienheureux
Ceux qui vivent l'éternité
La lumière dans les yeux

Au coin de la rue qui tue
Un garçon offre un' rose
L'ignorent les ignorants
Malfaisants condescendants
On ne stationne pas ici
L'immobile est interdit
Y a que les ratés du progrès
Qui dépensent leurs intérêts
À toujours courir pour le mieux

Au coin de la rue qui tue
Un garçon offre un' rose
Et qui le veut la recevra
La chance est là cueille là
Non merci dit celui-ci
Pas intéressée dit celle-là
La rue parle toute seule
Les chéries ne sont pas bégueules
Elles reçoivent l'amour gratuit

Au coin de la rue qui tue
Un garçon offre un' rose
Des fantômes font des tâches
Le jour des renégats noircit
Des rigolos rigolent
Les nouveaux enfants sont fols
Chérie, tu passes sous mon nez
Ta bouche rose est pincée
Comment t'ai-je chagrinée ?

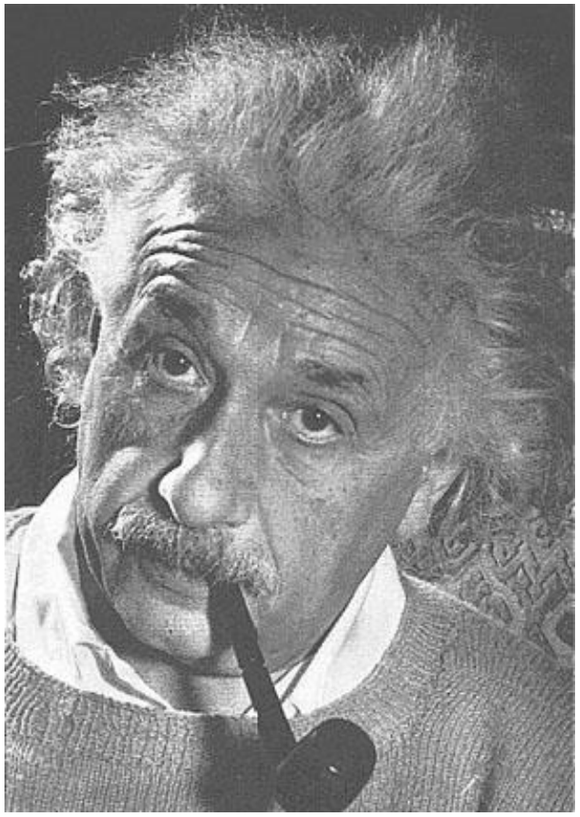
Nizar Ali BADR sculpteur

POÉSIE LA VIE

Pierre Marcel MONTMORY

~ trouveur et éditeur ~

Albert EINSTEIN :



«L'Amour est la seule et la dernière réponse».

«Peut-être nous ne sommes pas prêts à faire une pompe de l'amour, un appareil assez puissant pour détruire toute la haine, l'égoïsme et la cupidité qui affligent la planète. Cependant, chaque individu porte à l'intérieur de lui un petit mais puissant générateur d'amour dont l'énergie est en attente d'être libérée».

… «Lorsque j'ai proposé la théorie de la relativité, très peu m'ont compris, et ce que je vais vous révéler maintenant que vous transmettez au site rentre en collision aussi avec l'incompréhension et les torts du monde ».

… « Il y a une force extrêmement puissante pour qui jusqu'à présent, la science n'a pas trouvé une explication officielle. C'est une force qui comprend et régit toutes les autres et est même derrière tout phénomène qu'elle opère dans l'univers et qui a été identifié par nos soins. Cette force universelle est l'Amour.

Lorsque les scientifiques étaient à la recherche d'une théorie unifiée de l'univers, ils ont oublié la plus invisible et la plus puissante des forces:

L'Amour est Lumière, parce qu'il éclaire celui qui s'y donne et la reçoit.

L'Amour est gravité, car elle rend certaines personnes attirées par l'autre.

L'Amour est la puissance, car elle démultiplie la meilleure chose que nous ayons et permet que l'humanité ne s'éteigne pas dans son égoïsme aveugle.

L'Amour révèle et se révèle. Par l'Amour, meurt et vit. L'Amour est Dieu, et Dieu est Amour.

Cette force explique tout et donne son sens premier à la vie. Il s'agit de la variable que nous avons ignoré pendant trop longtemps, peut-être parce que l'Amour nous fait peur, puisque c'est la seule énergie de l'univers que l'homme n'a pas appris à gérer à sa guise.

Pour donner une visibilité à l'Amour, j'ai fait une simple substitution dans mon équation célèbre. Si, au lieu de E = mc2 nous acceptons qu'il peut être obtenu par l'énergie le pouvoir de guérir le monde à travers l'Amour multiplié par la vitesse de la lumière au carré, nous arrivons à la conclusion que l'Amour est la force la plus puissante qui existe, car il n'a pas de limites ».

« C'est bien d'aider les plus faibles.

Mais l'aide aux plus faibles est souvent de l'apitoiement. Les médiocres gèrent la misère pour améliorer leur statut.

C'est pourquoi les plus forts devraient aider aussi les meilleurs.

Car les meilleurs se rongent d'angoisse et leurs révoltes les tuent. »

« Le progrès n'aura aucun sens tant qu'il y aura des enfants malheureux ».

يهاجر
Émigrer

3

الحزن
Tristesse

2

البؤس
Misère

1

Nizar Ali BADR sculpteur

نزار علي بدر

LA PROMENADE DES VENDUS

Les individus
s'autonomisent
Le troupeau est
souverain
Ils vont à la mort
Chacun la sienne
À chaque clique

Une claque
Le fric
Attaque
Misère de misère
Et moi qui leur
disais

Le virus éternel
De l'intelligent
J'ai parlé aux
oiseaux
J'ai parlé aux
poissons

Et à l'âne aussi
Avec le cœur
L'essence du vivre
Par sentiment
Que la liberté
Donne des visions

Et que l'amour
Prend tout

Misère ma misère
Et mon souvenir
itou

TOUS VENDUS

Cadavres à prix
réduit
En poussière ou
fumée
Des bêtes
Sans pitié

Et l'or brille
toujours
Au Soleil
indifférent
Et la Terre fume
Et danse le
firmament

Les exilés
planétaires
Quelque-part se
terrent
Ailleurs vont parler
C'est mieux de se
taire

Devant le mur des
martyrs
Entre le ciel et les
empires
Et la terre louée
Pour un passage

Et les anges ailés
Pour battre le
doute

Tous vendus
En déroute

AU SECOURS !

Le ciel la nuit tous les jours
la Terre fume et pue.
Qu'est-ce que tu fais aux autres,
tu le fais pour toi.
Ce que tu ne fais pas, tu le fais
aussi pour l'autre.
Le matin le midi le soir, ça ne
finit pas de fumer.

Jusques à quand ?
La mort du vent ?
Ton dernier souffle ?
Crie !
Appelle au secours !
Qui viendra ?
Qui t'aime ?

Qui n'aura toujours que des
intérêts ?
Qui te donnera son soutient sans
compter ?
Et qui monnaiera ton sauvetage?
Qui t'aime mieux que toi ?

HUMAIN LA MAIN MEURTRIÈRE

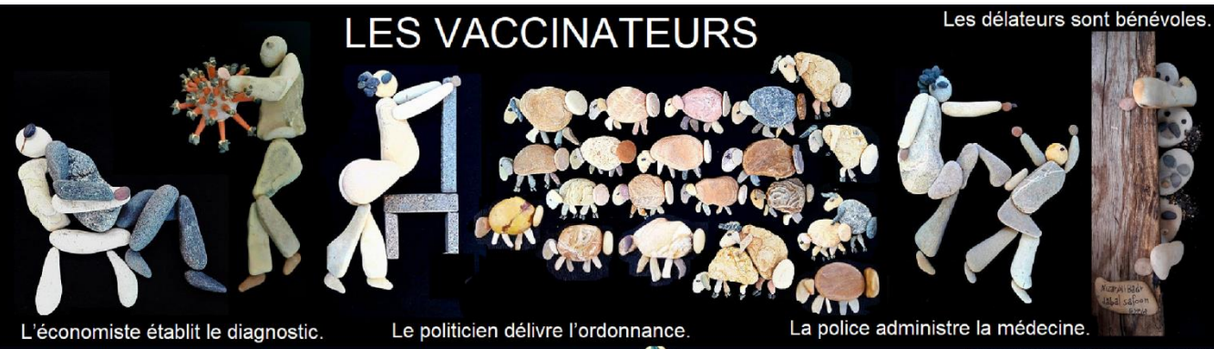
Je vois les autres comme des humains.
Mais certains me voient comme un étranger.
Ils ne sortent pas de leur culture identitaire.
Ils, ces autres - peu aimables, ne sont point fraternels.
Les inimitiés solidaires parlent de leur ghetto.
Les fanatiques se pensent être des exclus.
On est gentil ou on est con.
Les humains ne s'aiment pas beaucoup.
Alors ils sont impuissants d'aimer.
Faut qu'ils aient un ennemi à détester.
Ils n'aiment que leur propre haine.

On calme leur faim et on leur donne des jouets.
Je vois les autres comme des humains.
Mais certains m'obligent à la prudence.
Humain n'a qu'une main pour frapper.
Mais la main qui pense ne frappe pas.
Pauvres morts nés que ces humains identifiés !
Humains policés pour voler à la vie.
Et la planète est toute chagrinée.
Sans cœur pas d'outil pour la paix.
Des armées de pauvres numérisés.
Le dieu argent a de la pitié.
Les citoyens devenus clients.
La mort a voté le crédit des maudits.
La paresse de volonté.

Maladie sans remède.
Que de police à notre aide !
Que le peu qui plaide !
Je vois les autres comme des humains.
Mais certains me voient comme un étranger.
Heureusement je suis né riche.
Le peu que j'ai- je leur donne !
Les autres sont troublés par l'autre
L'autre qui donne plus que lui-même
Ils voient bien comment on s'aime
Ils ne veulent pas être des apôtres
Alors la misère fait la guerre
La justesse la justice
La haine la complice
L'humain la main meurtrière

LES VACCINATEURS

Les délateurs sont bénévoles.

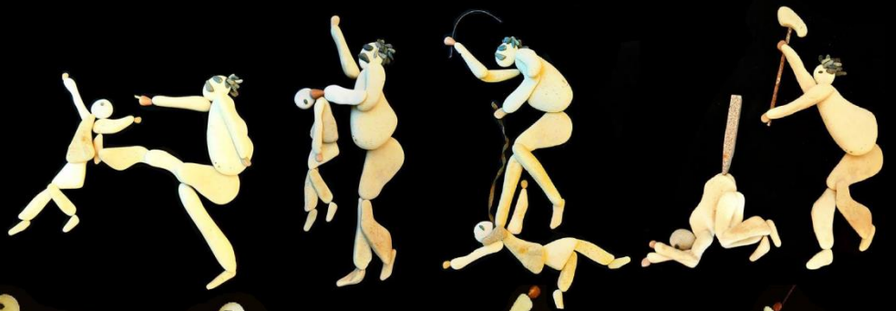


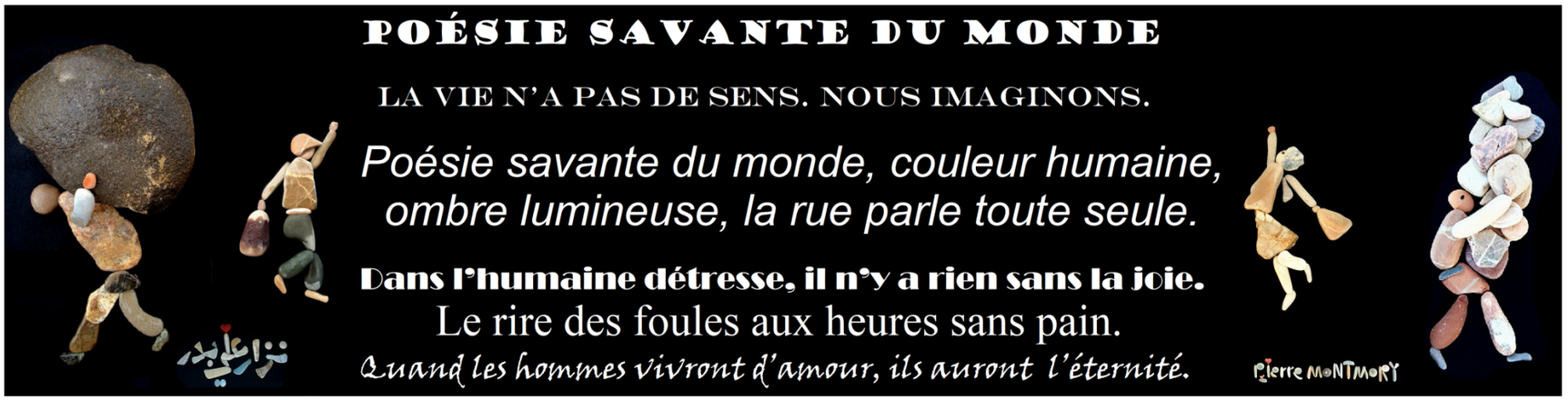
L'économiste établit le diagnostic.

Le politicien délivre l'ordonnance.

La police administre la médecine.

La vraie image du pauvre citoyen





LE SANG N'A PAS DE COULEUR

S'aimer est le poème, le chant des chants.

Et le poème c'est l'aventure de notre amour.

Et notre amour est le pays à défricher.

Et la friche c'est les mots qu'on a tracés.

Et puis mon poème a plus d'horizons qu'une fade citation. Mon poème fait aussi entendre ma musique.

Mon émotion devant le monde est partagée.

Tu aimes si tu t'aimes comme je m'aime.

Veille le rêve qui s'accomplit.

Je suis fait comme lui.

Tu joues dans la même harmonie cela m'égaie.

Tu laisses voir pour ceux qui aiment ton grand cœur.

Tu as des talents que tu n'exposes pas à n'importe qui.

Tu te préserves et tu as raison.

Tu as le sens du beau.

Tu sais sans savoir parce que tu es instruit(e) du cœur.

Tu ignores l'ennui des académies.

Troubadour trouveur et chantre enchanteur, merci pour ton écoute et ton avis.

Ils savent que mon cœur est pris et ils me posent des questions.

Le jaloux n'aime pas, il possède.

Un cœur prisonnier aimé par des oiseaux qui viennent chanter devant les barreaux de sa cage.

La morale est la pire des geôlières.

Si tu veux préserver ton amour, ne t'occupe pas du troupeau aigri qui habite l'idiotie.

Ils haïssent l'étrange étranger, ces armées de croyants qui jugent et punissent.

Ceux qui parlent de châtiment ne nous apporteront jamais le bonheur.

Ils cherchent le prétexte de se débarrasser de quelque-chose qui les gêne et dont ils n'ont pas l'habitude.

En tout cas, tu peux fermer ta porte au nez des amis qui te critiquent et rejoindre le troupeau déshonorant.

Le problème et la réponse c'est toi.

Complice du silence assassin.

Au lieu de te soustraire, tu dois t'ajouter au grand concert du monde pour que grandisse la tolérance.

Pour que naisse toute conscience *(chez les humains)*, toute pensée, même la pire, doit pouvoir se dire.

C'est à la curiosité et aux dons gratuits que l'on peut mesurer la grandeur d'une civilisation.

Lâches parce que vous donnez raison et armes au fondamentalisme capitaliste qui abuse des idées et croyances; lâches de permettre aux organisateurs des génocides de jouer avec vos ressentiments et vos réactions; lâches de consentir que ces fanatiques extrémistes de l'économie et de la technologie conquièrent tous les marchés et transforment la vie en une simple marchandise.

Lâches par votre manie de juger et de châtier.

Vous vous proclamez victimes mais vous vous trompez de coupables.

Les coupables c'est vous !

Les produits de la vengeance sont des idées et des croyances. Les génocides sont des stratégies d'affaires.

Contre la timidité morale des intellectuels.

Contre ceux qui prétendent moderniser les croyances.

Peut-on moderniser la misère et l'ignorance ?

Répétitions de mensonges d'une humanité en haillons.

Notre histoire : camps de concentration.

Hitler a été élu démocratiquement.

Le peuple lui faisait bel accueil et grandes fêtes ! Les États, prisons et asiles, sont rendus plus forts et oppressifs grâce à la corruption des cœurs et des esprits par la consommation et la marchandisation de toute la vie.

Voir ce que fait chacun en acte et confirmer la manière de penser universelle des humains qui savent qu'ils savent mais préfèrent se perdre dans des justifications et se débarrasser ainsi de leurs responsabilités.

Hitler et son livre de préceptes *"Mein Kampf"* ne sont rien comparées à nos gouvernements actuels qui généralisent le fascisme et multiplient les génocides en formant les terroristes qui font leur propagande avec les croyances des différents peuples et manient le verbe aussi bien que les armes.

Authentique pouvoir fondamentaliste :

« Ce qui ne doit pas être n'existe pas ».

Il n'y a plus de citoyens.

Il n'y a plus d'individus.

Il n'y a plus que des clients.

Il n'y a plus que des marchandises.

Qui ne dit rien consent au silence assassin.

Une civilisation de la rapine.

Dieu fait quoi ?

Pour museler la pensée, il faut limiter les mots.

Une génération qui ne sait pas parler ne saura pas penser.

Le fondamentalisme fasciste capitaliste exerce sa fascination sur les esprits qui refusent le Temps, son écoulement, qui rêvent des origines, de rétraction, d'enfouissement : c'est un refus du présent, de temps et de la responsabilité.

Quand on a vécu toute sa vie en cage, on ne supporte pas la liberté.

Égaliser les langues c'est trancher le nerf de la vie pour n'autoriser que les mots uniques des prophètes du profit.

Le fondamentalisme capitaliste est une religion monétariste au dieu unique Argent avec son père le Profit et son fils le Crime.

Anal logique.

Le culte de l'anus.

La logique des trouducs.

Chacun veut faire le plus beau et le plus gros caca.

Âge mental de l'humanité : 3 mois.

L'argent c'est du caca plein les doigts.

Le plaisir vient par l'anus.

L'humain est un vieillard attardé.

Les mères restent vierges.

Seule la machine reproduit.

Les pères se font mettre.

Les bâtards font la loi.

Dieu fait quoi ?

Avec la machine à détruire la pensée, le langage des faux savants, les arguments des intellectuels faillis, et fonctionnant comme gouvernement au-dessus des gens ordinaires, les avocats du diable sont les agents de la police culturelle. Ils établissent les règles de la coutume et des juges aveuglés défont la loi.

Le risque d'écrire des potins.

Les gens convertis sont bornés aux barreaux de la cage qu'on leur a mis dans la tête dès la naissance, ils ne peuvent vivre en liberté et, quand ils ont à faire à des gens libres ils ne peuvent voir les choses que du point de vue de leur prison mentale.

Les armes prouvent la faiblesse politique :

Les dictateurs démocrates

Les califes républicains du Mondistan

Les chefs religieux du fondamentalisme capitaliste

Les prophètes des profits du dieu Argent

Les maîtres colons de la langue

Les voyous et les bons flics

Voici :

Les dix commandements:

1) Tout tu achèteras.

2) Tu mettras à bas l'intelligence.

3) Un seul mot pour tout: profit.

4) L'amour sera un délit.

5) La beauté sera un crime.

6) La guerre c'est faire du bizness.

7) La paix c'est faire les comptes.

8) Le paradis sera fiscal.

9) Tu construiras des ruines.

10) Tu vendras de l'espérance et du bonheur à crédit.

Comment des gens n'arrivent-ils jamais à être heureux Pourquoi vouloir être quelqu'un quand on est déjà un humain ?

Le repli identitaire cause des troubles sociaux tandis que l'acceptation de notre condition humaine individuelle et collective nous rassemble.

Nous désirons autre chose et même aller au ciel parce que nous voulons nous échapper de notre exil terrestre

Les mots de la dictature.

Votre indifférence polie.

Vous ne serez jamais heureux dans le mépris.

Pour avoir raison des meilleurs, il faut les tuer.

Quant aux autres, ils ont la peur au ventre.

Les peureux et les faibles sont soumis et résignés.

Les médiocres collaborent et commandent.

La délation est la raison des polices populaires.

La culture du reniement de soi passe par le châtiment.

Un petit pain et de l'ordre dans le Mondistan !

Trop de pudeur révèle des désirs enfouis.

Limite de tolérance est intolérance.

Toujours une main sur le cœur et un poing dans la poche.

Je suis bon ou méchant à volonté !

Me connaissez-vous seulement ?

L'être humain ne vaut rien.

L'existence d'un dieu est le mensonge le plus énorme qui, répété à l'infini, devient une vérité.

La religion est une idéologie politique.

Quand on a réussi à soumettre une bête humaine, on peut en tirer ce qu'on veut. L'animal ne réclame qu'une poignée de pain et des joujoux.

Une bonne religion, un bon sport, une bonne drogue, bref, la liberté de choix !

Au nom du père Le Profit, du fils Le Crime et du saint esprit L'Argent !

Les animaux humains qui se serviront de leur intelligence pour penser par eux-mêmes et être des créateurs de beauté pour la curiosité gratuite et qui auront fait le choix de la liberté et de l'amour seront punis par ceux qui aiment châtier!

L'amour est un péché et la beauté un crime pour les croyants à l'enfer.

Ces horribles bêtes qui croient et croassent construisent des ruines.

Les Croa-Hi-Hants sont des animaux humains intelligents qui se comportent comme des imbéciles parce qu'ils ont une double cage dans la tête: celle du pouvoir divin et celle du pouvoir de leur État/Nation/Ghetto/Famille/ Tribu.

Les croyants ont la rage de punir et la jouissance précoce du châtiment. Ces animaux aux visages humains invoquent un dieu pour se débarrasser de leur responsabilité de criminels. Mais la religion n'est pas sacrée, bande d'idiots pervertis !

C'est la vie qui est sacrée !

Légende d'amour :

- J'y crois 100%.
- Vive l'amour !
- Une foi absolue !
- Émouvant !
- C'est une très belle histoire.
- Une histoire vraie ou une légende ?
- Une vraie et belle histoire d'amour.
- L'amour peut-il être vrai ?
- Est-il beau, l'amour ?

(Silence)

- C'est : l'histoire de l'histoire vraie.

Nous sommes des êtres humains

- nous sommes doués d'intelligence, mais

Nous nous comportons comme des imbéciles.

À tous les squelettes qui patrouillent dans la ville :

Je n'aime pas la mort. J'ai tout le temps pour la rencontrer. Ceux qui en font la publicité ou leur religion, je les fuis. Ils sont laids et pauvres d'esprit. Beurk ! Sortez de vos tombes!

Lumière est joie de vivre !

Dans vos déguisements vous n'êtes que les esclaves de la fin de votre monde idiot et sale. Ayez le courage de vivre seul et pas en gang de squelettes. Sinon enterrez-vous et qu'on ne vous voit plus

tâcher le paysage. La paresse de volonté vous a amenés à accepter la fatalité et c'est une mode dans les pays riches que les enfants abandonnés par le capital soient victimaires pour exciter la pitié des cloportes et ouvrir le grand supermarché de l'abrutissement généralisé avec le bruit, les drogues, les festivals de l'ordure nazie.

Contre vous je dirai: vive l'intelligence ! Vive la vie !

Lumière est joie de vivre !

J'ai dit des choses inconvenantes ?

Ainsi, quand un ami fait une faute, on le supprime surtout quand la meute aboie. On réagit en écho aux potins.

J'ai dit que c'est parce que je peux tout dire que j'ai une conscience.

Même si je n'y vais pas de main morte avec mes mots ou même insulte quelqu'un, je respecte l'humain qu'il y a dans la personne. *(Rire)*

Lumière est joie de vivre !

C'est seulement quand j'ai essayé de tout dire de toutes les façons et sur tous les tons que je trouve le mot juste.

La Liberté est la déesse de l'Humanité qui a créé le monde et enfanté les humains avec le dieu Amour.

Lumière est joie de vivre !

La guerre contre le mot : il y a une guerre sourde, sournoise, implacable, dont personne ne parle. Elle ne fait pas la une des journaux. Elle n'apparaît ni sur le petit ni sur les grands écrans. Elle se propage au galop et sème ses ravages. Elle participe de la dérive. C'est la guerre des mots. Ou, plus précisément, la guerre contre le mot.

Ce que l'humain a de plus précieux: l'échange avec l'Autre. Donc la vie en commun.

Des mots qui se moquent du temps et du lieu et disent l'humain. Des mots qui placent chacun d'entre nous au centre de la vie en commun. Des mots qu'on ne peut ni acheter ni vendre.

Le mot poétique— l'art de vivre - dérègle la machine à formater les cerveaux.

Les prophètes n'existaient pas que les abeilles faisaient leur miel et nous le portions à notre bouche comme un baiser d' Amour sur les lèvres de Liberté.

Ô, Liberté, toi qui créé l'Humanité et enfante les humains avec Amour !

Lumière est joie de vivre !

Nous inventons notre propre parlure pour être compris de nous-mêmes.

Notre révolution est permanente avec nos petits bras et notre grande gueule.

Devoir de dire.

Parole en état d'urgence.

Il nous reste le temps comme ami pour nous distraire de la monotonie de nos suppliques.

L'amour dans notre cœur et la liberté dans nos pensées trouvent à s'immiscer dans le poème quotidien.

Comme le pain qui fait son histoire à chaque fournée. Comme le bien trouvé le jour, et vivant dans le passage obligé de la nuit.

Et ça nous fait rigoler comme des bossus tapant sur leur âne infatigable.

On ne trouve plus d'artistes ils sont tous vendus à des causes au marché des Dupes.

Qui dira le prix d'une seule vie, qui donnera le goût au pain, qui recevra mon amour ?

Qui écrira ma supplique, qui chantera mes louanges ?

On ne trouve plus d'artistes ils sont pris dans le mur entre le magasin et la rue.

Il ne reste qu'un poète pour inventer la vie et il crache le sang.

Il ne reste que moi qui m'essouffle en chantant.

Le premier et le dernier chant pour les humains qui sont restés pour écouter le monde.

Et le monde tourne sans que personne ne donne la main.

Tout ce pain jeté à la face des affamés !

C'est fait exprès !

Riez, pleurez !

Le temps est un voleur.

Toute croyance est vaine, toute idée demeure caduque en face du poète qui dialogue avec Amour et Liberté.

Le temps est un voleur.

La fiction et la réalité n'ont rien à faire avec le rêve. La fiction et la réalité sont des fantasmes, des apparitions, des fantômes. La fiction est faite d'irréalité et la réalité de fictions.

Le temps est un voleur.

Le rêve appartient à la vie de la liberté et de l'amour. La fiction et la réalité sont donc ennemies du rêve et volent à la vie.

Le temps est un voleur.

On vit de fiction et dans une réalité logique et notre instinct produit ses fantasmes parce que nous devons coûte que coûte vivre notre rêve. L'instinct de vie est plus fort que la mort *(à moins d'être déjà mort pour avoir renoncé à la liberté et à l'amour).*

Le temps est un voleur.

La vie est un rêve alors vivons avec toute la vie qu'on possède ici et maintenant, dans le présent, éveillé ou dormant, à construire notre rêve en vivant, et notre vie en rêvant.

Le temps est un voleur.

Enivrons-nous dit le poète. La vie n'a qu'une tête à balancer. Vivons, rêvons, buvons !

Le temps est un voleur !

La parole nous rapproche de l'éternité.

Je parle d'éternité où l'amitié est l'égalité entre les amis.

Mais, ceux qui osent le choix de la Liberté sont seuls, hais et souvent traqués.

L'autorité des marchés impose son dictat : *« Ce qui ne doit pas être n'existe pas ».*

Achetez l'espérance.

Le bonheur à crédit.

La place publique est vide
Depuis qu'on a enlevé le poète
Qui comptait nos ventres vides
Et nos querelles désuètes
Le marchand chasse l'oiseau
Qui chante la nuit le jour

La Liberté l'Amour
Ne boivent que de l'eau

Et les petits fanfans
Du Mondistan
Crient gnan gnan
Devant leur écran

La bedaine pleine
La cervelle engourdie
Ils jouent leur vie
Pour quelques cennes

Il pleut pour rien
La nuit sèche
Un cri vient
Allumer les mèches

Rien n'à sauver
Le vent rebelle

Sauvé le geste
Sauvé le signe
Sauvé la trace

Suite du vent

Frisson de l'eau
Grains de sable

Espérance ailée
Oiseau rassasié

Autre suite du vent

Quand y a plus de raison

Que des têtes engourdies

Qui pensent comme leurs pieds

L'oiseau casse sa voix

Il chante sa faim présente

Et la fin prochaine
De tous les bavards

Qui guettent la venue
Leur désir exprimé

En ne faisant rien
Êtres inutiles
Avoirs dérisoires

Les pauvres ne veulent pas faire la révolution ; ils veulent d'abord sortir de la galère.

« Avoir été peut-être utile ».

Les citoyens sont des clients.

Le prophète est tout seul.

Les intelligences sont bornées de Moise à Joe.

Et toi, toi, du moment que tu manges !

Et tant que tu peux détruire !

Ta mère a enfanté la haine.

Ton père est impuissant.

Ton cœur sec n'a pas de fruits à donner.

Ton âme pisse et chie.

Ta police torture ton voisin insolvable.

Tes armées donnent raison à la mort.

Et tu pries toujours !

Que le vent efface ta trace !

Je vais passer sans te voir ni te sentir !

Et la Terre fleurira !
Et la Terre fleurira !

Ils voulaient vivre debout face au mystère et non point à genoux devant d'autres humains.

L'essence et le ciel.
Amoureux de la vie.
Amour ta muse est Liberté.
Renait chaque matin !

Tu es une personne sensible qui donne beaucoup aux autres parce que toi, tu en as encore plus grand besoin, qu'on t'aide, qu'on t'aime !

Pitié pour les poètes qui crèvent d'anxiété.

Il n'y a pas d'ailleurs, il n'y a que des fuyards.

La réalité n'existe pas, le rêve non plus.

Seul l'indifférent présent éternel.

Un amoureux frissonne après le premier baiser à sa muse, il ne sait comment il va pouvoir continuer à vivre après qu'il ait osé.

Il ose encore !

Nous sommes tous cultivés par et avec les mêmes ingrédients. Ce sont les recettes qui changent mais pas le sentiment.

Quand le sentiment est profond, il n'a pas besoin des mots car il passe par-dessus la clôture des cultures.

Le monde a toujours été très bien le monde.

Nous avons tous culture commune: nous sommes des humains et l'humain n'a pas changé depuis au moins 50 000 ans.

La Terre est le véritable pays.

S'enraciner c'est peut-être bien mais quels sont les fruits que votre arbre est capable de donner ?

Les enfants sont des fruits naturels mais, qu'êtes-vous capables de donner de vous-mêmes ?

Sans compter ?

La liste !

Changeons de noms comme les jours toujours humains mais si changeants !

Sans un mot la vie vit.

Nous sommes la vie et nous possédons la vie cela suffit pour vivre, non ?

Les rois, les chefs, les patrons, les parents ne sont que des personnages.

Jouer à l'humain sans nom mais avec un cœur sera le meilleur souvenir de votre passage.

L'anonyme bienfaiteur porte un nom sur son cœur que seul l'aimé peut lire.

Elle n'est pas pauvre.
C'est la muse d'un vagabond, libre d'être.
Elle ne s'ennuie pas, elle aime.
Peu de gens ont cette liberté d'être.
Je cherche partout cette liberté.
Je me sens enchainée quelque part.
Les chaînes sont dans la tête qui oblige.
Vive la Liberté !

Nous sommes vraiment tous en danger si nous voulons vivre ensemble.

C'est vivre qui est l'art.

Une époque où la Révolution rime avec création, où l'idéal n'est pas bureaucratisé.

Résister c’est dire non.

Un pays est un dépendant de l'ennui.

Peintures murales barbouillées sur les murs du grand magasin mondial.

Barreaux dorés des cages biens aimées.

Publicité de l’élite capitaliste au profit des Égo gangsters.

Propagande pour la construction du néant.

L’ordre de tuer l’intelligence.

La mission de faire disparaître la personne jusqu’à effacer son nom.

Plus jamais ça des questions pour des réponses.

Les règles de l’art du fric consistent à renier tout sentiment humain.

La règle commande de tuer l’autre pour naître rien.

Naître rien, qu’un idolâtre.

Un tombeau.

Une ruine de l’espérance.

Les bras sans vie d’une mère.

La guerre ne sert à rien qu’à la fin de tout.

Il n’y a déjà plus rien que des fous grattent les ruines pour chercher ce qu’ils ont trouvé de mieux à faire : du fric.

Y a plus d'humains mais des clients.

Les sciences humaines sont remplacées par les sciences économiques, les beaux-arts par l'arnaque.

Con sans cieux.

Et certains fonctionnaires font du zèle dans le civil comme délateurs bénévoles.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

- Respecter la vie qui est sacrée.

- La liberté et l’amour sont les droits.

- La paix, la non-violence un devoir.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

Nous sommes pris dans le mur du fascisme et la chasse aux sorcières s'ouvrira sur le gouffre de l'obscurantisme.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

Au nom de la différence on arrêtera ceux qui sont trop différents.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

Il y aura toujours un trop pour ceux qui veulent se débarrasser des mauvais clients.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

Une vie ne vaut rien et ce sont les vauriens qui commandent. Et les sans-noms et n’avoir pas marchent au pas.

J'ai peur du noir et je crains le rouge.

Les religions sont des systèmes de gouvernement où tout est converti en dieu(x) ou en « stars » !

Les politiques sont des systèmes de gouvernement où tout est converti en argent.

On gouverne des soumis et on gouverne des clients.

Belle poésie.

La Terre appartient à tous les humains. Les nations et les religions sont des voleurs. Yahvé l'a dit : *"Je hais les nations"* dans l'Ancien Testament.

Voleurs de rêves car la Terre Promise est encore le rêve, l'idéal de tous les êtres humains libres et amoureux qui vivent dans la paix de leur cœur qui leur sert de pays.

Chéries sont celles qui nous disposent à aimer.

Aimer quand on se donne à connaître puis quitter quand on a connu. Tel est l'exilé, éternel émigrant dans son dévolu.

Garce de misère aux pieds froids.

Réchauffe mon cœur au bois de ton corps.

Les femmes ont toutes un nom bien à elles. Mêmes nues, elles ne dévoilent pas leurs sentiments au premier venu. Amour veille sur elles

Réchauffe mon cœur au bois de ton corps.

Le sang n’a pas de couleur

Le temps est notre ami.

La patience notre maîtresse.

C'est tout un peuple.

Les barricades font partie de son folklore.

Les journaux à gros tirage n’impriment pas la poésie parce que la presse est là pour tuer les poètes.

Les fouilleurs de tombes font du négoce.

La voix de la Muse se pare d’ornements précieux et vibre à l’unisson de la présence du créateur : je suis l’interprète de son silence.

Si j'invente des mots c'est qu'ils font partie de ma réalité. Et comme il est important que je me comprenne je les utilise pour m'exprimer avec finesse et précision. Si tu ne comprends pas ce que je dis c'est que tu n'es pas moi dans ma réalité. Les mots de tout le monde servent à communiquer pour échanger diverses informations. Les mots que l'on invente ou les mots qu’on trouve sont les mots les plus beaux parce qu'ils révèlent notre présence extraordinaire.

Je dirais aussi que ma langue disparaîtra dans son palais avec son roi à l'instant de ma mort.

LES PIERRES *Poème dédié à mon ami Nizar Ali BADR sculpteur*

1
Paroles de pierres
Héritières du rocher
Héritières de la lave
Filles de la lumière
2
Il se nomme Pierre
Celui qui fabrique
Les pierres parlantes
Avec l'alphabet des traces
3
Le sable et le vent
Ne retiennent rien
La pierre gravée
Se souvient
4
Les cailloux dans sa bouche
Deviennent paroles coulées
Dans les pores de la peau
Des roches crues
5
Ô, poète de la Terre
Qui ne peut se taire
À cause des tremblements
Des mains de sa mère
6
Et dans le feu de son cœur
Il coule la lave fraîche
Dans les moules du matin
Il prépare le pain
7
Ô, pierre de mon père
La tombe où je m'assoie
Et verse des larmes
Dans son pétrin sans farine
8
Ô, montagne de ma mère
Je ne t'ai pas rejointe
À cette demeure froide
Où j'irai seul
9
Et la nuit encore
Ne veut pas me répondre
Pourquoi même du ciel
Il pleut des pierres
10
Et la nuit encore
Les rêves ne sont
Que des étoiles
Dans le lit des dormeurs
11
Des paroles de pierres
Qui promettent la lumière
Quand pointe le jour
Entre les trous des murs
12
Des cris de roches
Dans la gorge de la Terre
Taillés par le fer
Le silence de plomb
13
Nous ne dormons plus
Car le jour n'est pas fini
Et que la nuit nous entoure
Comme des murs de pierres
14
Alors les mains se font
Poètes pour nos chagrins
Et les pierres fabriquent
Notre joie ici-bas

POESIE LA VIE

Poésie La Vie

EN TOUTE DÉTRESSE

LA FIN

La prison du monde retient le poète
Il a sa ration jamais il ne vous quête
Son vers libre qu'il lève à la fenêtre
Sa prose enchantée qu'il livre aux êtres

Ainsi j'aurais parlé après tous mes malheurs
Je revins à moi la vision chargée de lueurs
Mes anges gardiens débiles étaient des docteurs
Qui signent de leur plume les arrêts du cœur

Je fus remis sur mes pieds la langue coupée
Des agents culturels m'auront administré
Je suis dans un formulaire x consigné
Les sens engourdis le permis de circuler

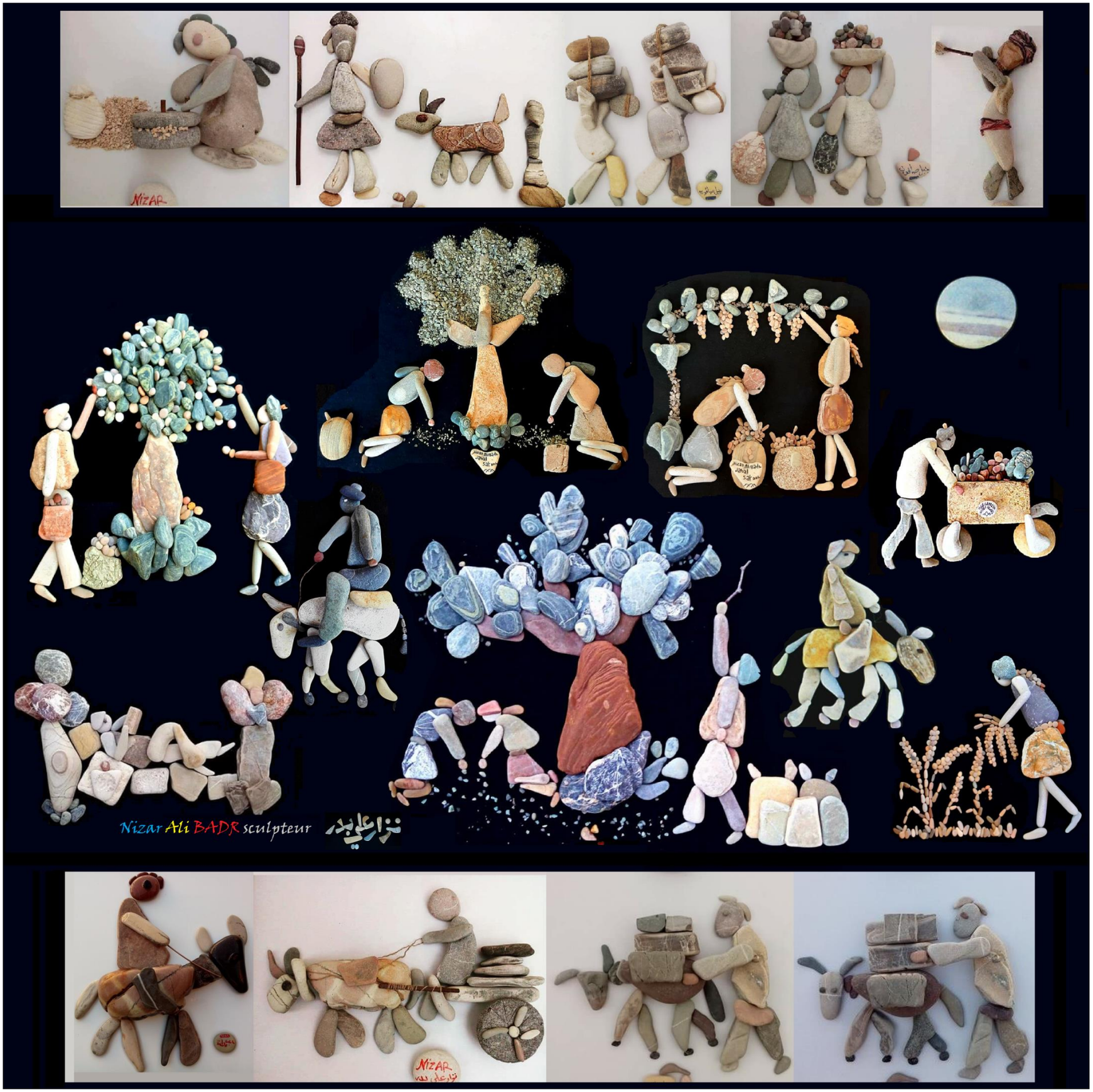
Je vais avec la liberté bien policée
Pointer aux horloges des marginalisés
Les délateurs sont chargés de nous surveiller
Peuple aime juger et châtier l'étranger

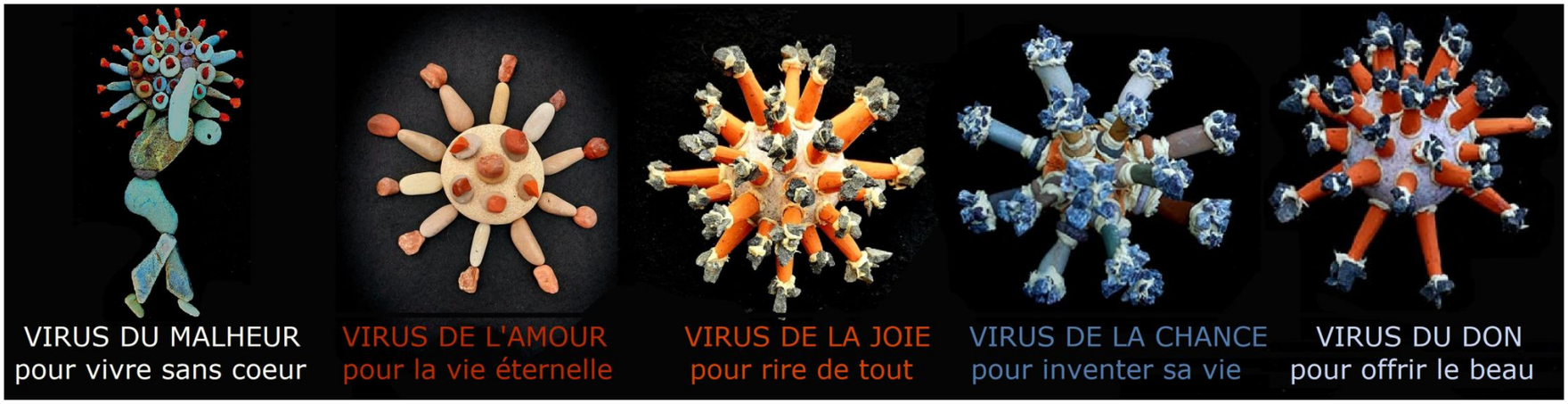
Les travailleurs construisent les murs jusqu'au ciel
Les armées de pauvres protègent le réel
Les propriétaires actionnaires du fiel
Des artistes fabriquent des gros décibels

Le peuple rendu sourd ne fait jamais l'amour
Le peuple vil ignore la beauté des jours
Les gens ont perdu la parole dans des tours
Les gens ont enfermé la science pour toujours

Me voici mutin fabriquant mon miracle
Je renais chaque jour dans cet habitacle
Soleil éclaire pour mes yeux le spectacle
Je livrerai aux nues ma prose ingénue

La prison du monde retient le poète
Il a sa ration jamais il ne vous quête
Son vers libre qu'il lève à la fenêtre
Son contentement d'avoir la vie et d'être


NIZAR
Nizar Ali BADR sculpteur
نزار علي بدر
NIZAR



L'ATTENTE *chanson d'Antoine MONTMORY*

La loco motive ton crincrin
Pis t'arrête de boire
Y a une fille qui te dit viens
J'ai peur dans le noir

La loco motive son train-train
Tes mains flattent sa guitare
Elle te roule un gros patin
Cette fille t'emporte plus loin

Attention à la loco locomotive
Chante les refrains
Les filles émotives
Te laissent en chemin

Les trains c'est fait pour filer
Les hanches des filles pour rouler
Et ton crincrin crétin
Te fait rater le train

Ô chevalier des rails
Reste sur les chemins
Tu prendras le train
Quand une fille déraille

De gare en gare
Du soir au matin
Tu attends hagard
La chimère catin

C'est qu'on voyage
Quand on a le ticket
Une fille pour bagage
C'est freluquet

Seul sur le quai
Pour la grande partance
Parcourt la France
Chômeur sans billet

La sale attente
Ne finit pas
La nuit noire d'encre
Fait les cent pas

Voyageuse lumière
Ton rêve endormi
Flotte sur les barrières
Des êtres mal pris

Si des pendards
Contrôlent l'heure
C'est pour qu'les richards
Aillent chercher l'beurre

Pis toi qui attend
Tu sais plus quoi
Quand se lève le vent
Tu vas prendre froid

Ceux qui prennent le train
Ont le sang qui circule
Ceux qui n'ont pas faim
Ne sont pas ridicules

La loco motive ton crincrin
Pis t'arrête de boire
Y a une fille qui te dit viens
On va rater l'prochain

PAIN-POÈME *chanson d'Antoine MONTMORY*

Ils ont volé nos fêtes
Nous avons gardé le feu
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Ils font de tout un commerce
Nous faisons de rien une averse
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Que fiche du beau temps
Quand c'est l'hiver tout l'temps
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Nous sommes trop nombreux
Pour être nommés
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Nous sommes la somme
Des humanités
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Nous parlons langue maternelle
Buvons à sa mamelle
Poètes des gueux
Poèmes de sang

Naufragés involontaires
Exilés monétaires
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Notre académie n'a pas de police
Nos vocalises ne sont pas complices
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Nous dormons dans les drapeaux
De nos peaux ils font des draps
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Nous veillons loin des châteaux
Nous braillons à l'unisson
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Ils volent nos fêtes
Nous gardons les feux
Poètes des gueux
Poèmes de sang
Notre maison est au bout du monde
Le monde est tabou
Poètes des gueux
Poèmes de sang

Il y a toujours quelqu'un pour interdire

À peine tu vas dire
À peine tu vas faire
Que le voilà avec sa loi
Que le voilà avec ses menaces

Il y a toujours quelqu'un pour interdire
À peine tu cries pour naître
À peine tu respires pour vivre
Encore tu soupires avant de mourir
Que la voilà l'insulte
Que la voici la salissure
Que les voilà les punitions

Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Alors tu dis non toujours
Même s'il faut dire oui
Tu désobéis
Et alors la loi c'est toi
Et alors le délateur a la honte
Et alors le censeur est impuissant

Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Il n'y a jamais toujours
Il a toujours jamais
Il y a toujours l'amour
L'amour de toi
Qui fait le bien
Qui fait le juste

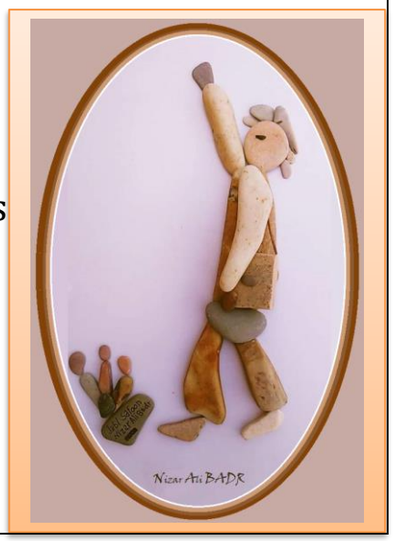
Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Y a pas de mal à se faire du bien
Ya pas de mal à penser juste
Juste le bien pour le bien
Chanter pour chanter
Tant pis pour ceux qui ne s'aiment pas
Tant mieux pour ceux qui sèment
Le blé et les roses

Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Parce que l'adversité jalouse les courageux
Et que se moquent les merles siffleurs
Des règlements et des on-dit
Des y a qu'à et des t'as qu'à
Des tapageurs et des vengeurs
Qui ne sont pas au paradis
Mais purgent leur mal dans leur enfer

Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Il y a toujours quelqu'un pour maudire
Avec les lois va la prison et vont les armes
Pour le bien disent-ils ils font le leur
Personne n'est trompé qui connaît l'heure
Il y a toujours quelqu'un pour interdire
Il y a toujours quelqu'un pour interdire

LA VIE CAPITALE

La Terre est notre pays
Tous les pays sont nos pays
Toutes nos villes tous nos villages
Sont nos capitales
Mon manteau de vagabond pays
Là où je suis dans ma marche
D'un pays à l'autre ami
Pays égale pays
Égalité entre amis
Joie capitale
Tout le monde
Toutes les femmes
Tous les hommes
Tous nos enfants
Tous humains
Nos mains
Notre monde



NE VOUS MARIEZ PAS

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Ne croyez en rien
Rien n'est arrivé
Le vent a soufflé
Le mien et le sien

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Le parfum des roses
Les épines du chemin
Les jolies choses
Se fanent à la fin

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Oui j'ai perdu ma mie
Abandonné sa main
Et joué la comédie
Et mangé tout mon pain

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Le beau sentiment
En haillon blême
Tout un boniment
Qui dit je t'aime

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Versez vos larmes
Et tous vos soucis
Sonnez l'alarme
Et fuyez d'ici

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Légers comme l'air
Amants vagabonds
Le désir est fier
De vos abandons

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

La vie quelle vie
De vivre à moitié
Faire compagnie
Avec la pitié

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Les amants de la vie
Se quittent d'accord
Trouvent l'infini
Au-delà la mort

Ne vous mariez pas les filles
Ne vous mariez pas les gars
L'amour est une brindille
Qui fait feu de tout bois

Pierre Marcel MONTMORY
Grand maître trouveur
Prix de la Création 2020
Titre honorifique remis par :
La Maison NAAMAN
pour la Culture Gratuite
Et Grand Prix de Poésie
Thomas SANKARA 2020

CRITIQUES DU PUBLIC :

… Infatigable, mon ami tu vas sur les chemins de pierres, portant ton destin comme une offrande à l'humanité, avec ton sourire toujours avenant, ton regard source d'horizon et la main tendue aux retardataires.

…Tes poèmes sont toujours une lumière qui nous éclaire et qui nous guide sur le droit chemin tracé par des petites gens simples et éclairés.

…Ces créations sont une véritable mine de réflexions sur la vie, l'amour, la violence et la joie… S'il s'attaque aux grandes institutions sans âme, c'est pour redonner courage aux petits et aux souffrants tellement plus nombreux et peu entendus de nos jours.

…Le poète du MONDE.

…Que vaudrait un poète s'il n'avait la vertu de nous emporter au-delà de lui ?

…Le poète Rimbaud a écrit : «Je est un autre » et Montmory a le même message et intensité semblable.

…La meilleure élite qui dénonce et qui se bat pour vous citoyens !

… Gaston BELLEMARE (directeur du festival international de poésie de Trois-Rivières-Québec) : *« Tu es à la hauteur et la grandeur de ce qu'il y a dedans chaque mot. Je t'apprécie, belle et grande bête de solitude partagée ».*

On ne se lasse pas d'aller à la rencontre des trouvailles de ce trouveur infatigable.

«J'admire votre détermination et votre courage. Bien cordialement»
Jack LANG (Ministre de la Culture)

L’ANONYME

Étudiez au lieu de prier, sachez au lieu de croire !

Dit le sage !

Voulez au lieu d’espérer, soyez heureux au lieu de vous plaindre !

Dit le sage !

La vie suffit, être humain comble !

Dit le sage !

Donner enrichit, recevoir satisfait !

Dit le sage !

Mariez-vous à la vie, vous aurez tous (tes) les amant(e)s !

Dit le sage !

Exploitez les riches, faites travailler les pauvres !

Dit le sage !

Les vacances éternelles à ceux qui aiment pour aimer, travaillent à la beauté et à la tendresse, et chantent pour chanter !

Dit le sage !

Heureux ceux et celles qui donnent sans compter !

Dit le sage !

Vous êtes nés riches, multipliez vos bienfaits !

Dit le sage !

Vous êtes nés savants, enseignez-nous !

Dit le sage !

Vous êtes habiles, montrez-nous !

Dit le sage !

Aimez-vous et vous serez aimables !

Dit le sage !

Les méchants ne s’aiment pas et n’aiment pas les autres !

Dit le sage !

Le violent montre sa faiblesse, le fort sa tendresse.

Dit le sage !

La raison de la force est la force. La force de la raison est raison !

Dit le sage !

La politique s’occupe des affaires et la religion bénit les marchands.

Dit le sage !

Seul l’humain peut s’occuper de lui-même et des autres humains.

Dit le sage !

Les identités sont meurtrières tandis que l’anonyme est le bienfaiteur.

Dit le sage !

Le présent est à vos pieds, c’est le seul cadeau, récoltez-le, enlevez-lui la poussière d’hier, la lumière d’aujourd’hui a jailli, soyez le futur, entre hier et demain.

Dit le sage !

Les enfants sont tous nos enfants, les enfants sont tous des nouveaux mondes au monde, continuez de grandir avec eux !

Dit le sage !

Les humains s’appartiennent, les affaires s’abandonnent.

Dit le sage !

Les gens aimés ne meurent jamais dans le cœur des aimés.

Dit le sage !

Heureux qui fait bon voyage avec la chance qu’il se fabrique lui-même avec lui-même.

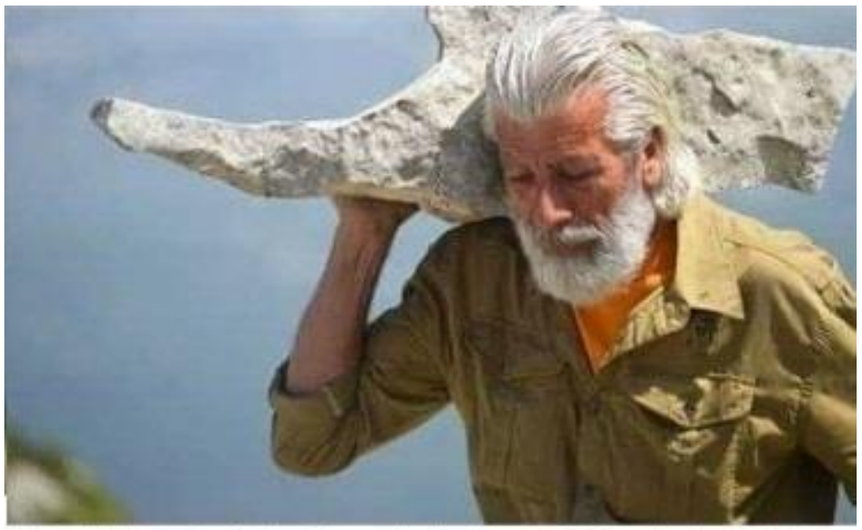
Dit le sage !

L’amour travaille, alors, aide-le, travaille, apprends à apprendre, tu seras libre, chef de ta vie !

Dit le sage !

Et pour être libre : désobéis, pour voir !

Dit le sage !



NIZAR ALI BADR

ILS ONT TUÉ LE POÈTE

Je ne voudrai pas crever avant te t'avoir donné
Mes restes de pluies et mes brisures de soleil
Je ne voudrai pas crever avant de t'avoir offert
Mes coups de vents et mes douces larmes
Je ne voudrai pas crever avant de t'avoir chanté
Tout le chant de ma gorge où pousse un cyprès

Si je ne chante pas pendant les beaux jours
Je mourrai d'espérance après les labours
Si je ne peux vivre comme le rossignol
C'est parce que les chiens sont des guignols
Si je suis arrêté par les polices
C'est que les ratés sont complices

À force de volonté j'ai bien vécu
Malgré les malheurs j'étais heureux
Et si ton cœur m'a élu
Anonymes nous étions nombreux
Nous n'étions pas à la fête
Quand ils ont tué le poète

Pier

Je reste à Montréal

Mon île mon idéal
Elle se prend pour un bateau
Tous les jours il y fait beau

Le grand jour est le maître
Pour accomplir son destin
Que d'effort pour paraître
Le plus fort des marins

Au bord des rives de l'eau
Les muses sont sauvages
L'habitant reste sage
Pêcheur cultive le beau

Et l'île dans sa coque
Des naufragés se moque
Bondissant sur les vagues
Elle leur passe la bague

Marié avec la belle
Qui offre ses maîtresses
Aux passagers en liesse
Pour une vie nouvelle

Je reste à Montréal
Mon île mon idéal
Elle se prend pour un bateau
Tous les jours il y fait beau

NOUS AVONS BESOIN DE VÉRITABLES TRIBUNS

Une majorité de députés protègent l'envie des multinationales de devenir propriétaires de toute la Terre... et puis ces mêmes personnes dénigrent l'importance du sauvetage de la biodiversité avec condescendance pour protéger les propriétaires ruraux qui obéissent aux lois totalitaires - qui imposent le choix des espèces à exploiter, les méthodes d'élevage et d'abattage, les produits chimiques et pharmaceutiques... et les savants à la solde de leurs maîtres capitalistes ont produit des milliers de documents témoins de leur fausse science.

Les journalistes passent leur temps à salir la beauté des gestes des amoureux de la vie, des poètes et des savants de mérite.

Et les fonctionnaires moyens ne sont là que pour gérer le désastre. L'état d'urgence est là pour protéger les exploiteurs. Et la terreur se diversifie.

On n'aura plus que les bêtes malfaisantes et les plantes empoisonneuses dans une nature sans lumière et sans amour.

Nous avons besoin de tribuns pour contrer la malfaisance des personnes représentant le peuple mais qui sont en fait les domestiques d'une politique apocalyptique.

Nous avons besoin de tribuns de talent qui arrache la parole, brasse les assemblées et rappellent que si le peuple est désarmé, c'est encore lui qui manie les outils et qui, avec pelles et pioches pourrait démolir les propriétés qui produisent la terreur.

Nous avons besoin de tribuns qui parlent en criant et gueulent comme crie et gueule cette pauvre dame nature torturée par des nazis qui veulent la voir disparaître jusqu'à effacer son nom !

Comment voulez-vous convaincre des gens corrompus et achetés par nos ennemis ?

Ils comprennent bien quand on leur parle mais ils ne veulent pas perdre leurs avantages ni leur place.

Et nos plaidoiries dureront mille ans si on ne part pas gagnants !

Rappelez-vous nos grands tribuns, de ceux qui ont lancé de fameux "coups de gueule" et des :

« J'accuse » !

LE SOLDAT INCONNU

Le Soldat Inconnu
C'est la jeunesse
Qu'on n'a pas eue

La belle jeunesse
A rendez-vous
Au pied de la statue

Quête nos regards
S'habille de rêve
Saute les clôtures

Le Soldat Inconnu
A laissé sa peau
Sous les drapeaux

Le Soldat Inconnu
Sans père ni mère
Sur la Terre

Le Soldat Inconnu
C'est la jeunesse
Qui espère

Qui espère

AU POÈTE PAS NÉ

Cherche le miracle
Attends l'évidence
Y a pas de pinacle
Il faut être sa chance

Fabrique quoi pour qui où
Ta malice fourre tout
Dans un même sac comac
Mots vides sans estomac

Y a pas de poètes
Par volonté arpètes
Mais des graines fleuries
Pour une poignée de fruits

Alors un point à l'envers
Ton poing à l'endroit dans l'œil
Le réel est un pervers
Vérité porte le deuil

Sans toi se fera la loi
Va, ô, prétendant la foi
Tu leur rendras ton âme
Que tu prends pour un quidam

Et s'il se peut pour un peu
Tes semelles recousues
Dans un voyage luxueux
Les muses bercent ton cul

Tous les génies en barbe
Juges de la camarde
Auront fumé toute l' herbe
Des prétendants en herbe

Et toi le sans sou si fier
Tu ne suis pas des malins
Tu seras roi des moulins
Des sources jusqu'à la mer

نزار علي بدر
Nizar Ali BADR sculpteur

L’AMOUREUX DE LA VIE

Je provoque l’envie
Je suis marié à la vie

J’ai toutes les maîtresses
Qui vivent à mon adresse

Je quitterai la vie d’accord
J’aurai une belle mort

Le présent est un cadeau
Aux amants sans défauts

Liberté d’être libre
Avec le droit de vivre

Le temps c'est toi et l'éternité c'est l'amour - Tu comptes tes intérêts, j’aime sans raison

Que le vent a venté !

Paroles envolées !
Maîtres de la pitié
  Biens nourris biens logés
  Que la pluie a mouillée !
Le drapeau déchiré !
Saints patrons desséchés
  Squelettes crucifiés
  Que le ciel a noirci
Les yeux des insoumis
  Toute la vie volée
  Toutes les vies violées
Que les mers ont pleuré !
Leurs poissons avortés !
  Race d’humains bêtes
  Sans volonté quête
Que la terre a souffert !
Guérie par tous les morts!
  Dieu inutile fin
  Ange démon du bien
Que le vent a venté !
Paroles envolées

Assis sur le volcan

Je regarde le Soleil
Mon chien couché près de moi
Dans son sommeil semble dire
Quand est-ce que cela va finir

Debout sur mon roc
Je songe à la Lune
Mon chien aboie aux étoiles
Et je traduis son mental
Tu vois je reviens égal

Rien ne sera pire
Rien ne sera mieux
Il n’y a d’heureux
Que de se savoir vivre
Que de se savoir vivre

LE POÈTE MORT

Roi en mon pays
Je jouis de mon corps

Poète de mon état
Je jouis de ma liberté

Soldat de mes avoirs
Je jouis de mes droits

NÉ NU PHARE

(Éclaire dès le matin)

Je parle et j'écris toujours suivant la langue qui règne en mon palais et qui coule dans l'eau de ma fontaine. Et je bois le vin tiré de ma treille et délie les mots des ceps noueux qui me les offrent en grappes de grains sucrés. Et je recrache les pépins sur la terre mer des quatrains. La poésie se fiche des mots, elle n'est que la lie de l'eau de vie. Peu importe comment tu parles ou comment tu écris, c’est le cœur qui bat la fantaisie des mots et la langue qui distingue le grain des sens du son des canons. Ce n’est pas la bouteille qui fait le bon vin ni les vers qui parlent comme l’écrivain, ni le vin qui écrit le chant du rossignol. Je parle et j'écris toujours suivant la langue qui règne en mon palais.

L’eau, nions-le, ne coule pas à l’envers. Chaque vague est une pelure de l’Univers. Personne ne repeint la mer. D’aucun habille l’oignon de ses peaux de mystère. De ses haillons le poète fier désennuie le roi de la Terre. Sur leurs pieds crottés les poèmes portent le poids de l’espérance. Nulle langue ne peut prédire la chance comme le coup de vent dans les branches surprend le rossignol qui soudain allume le feu de jouvence et le chant des poètes est semé pour l’éternité. J’écoute et je lis avec tous mes sens les quatre saisons qui m’instruisent. Le vent, bon maître est analphabète et c’est pour cela que l’on répète les anciens temps, les vieilles tempêtes. L’eau, nions-le, ne coule pas à l’envers.

Aux sources de tes larmes…

Aux sources de tes larmes, j'irai baigner mon cœur,
J'y planterai des rires en buissons de bonheur,
Y ferai un bassin aux berges souriantes,
Apaisant leurs contours de mes mains caressantes.

Puis de serments d'amour tresserai une couche
Que je recouvrirai des mousses les plus douces,
Rajoutant un coussin de plumes de tendresse
Pour glisser à ta nuque en très douces caresses.

J'ôterai aux rosiers un à un leurs chagrins
Où tu t'étais blessée en des temps incertains
Et puis y planterai des jasmins odorants,
Parsèmerai tes rives de doux lotus blancs.

Et lors de tes retours de ces lointains voyages,
Le corps plein de combats et les yeux plein d'orages,
Je guiderai tes pas jusqu'au calme de l'eau
Et puis t'y baignerai, attendant ton repos.

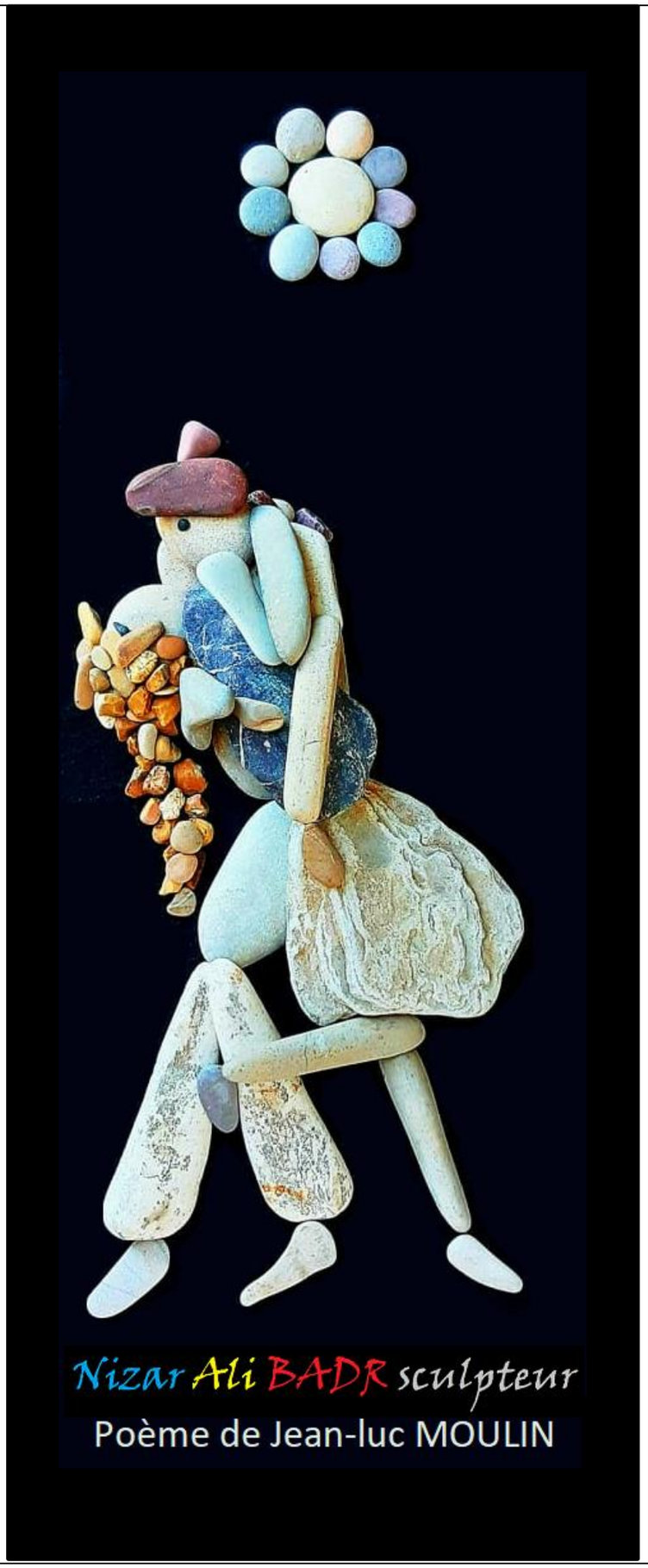
Alors, quand je verrai ton corps se relâcher,
J'apaiserai ton âme de vers murmurés,
Oindrait ta peau blessée de baumes odorants
Et te recouvrirai de baisers frémissants.

Puis je transporterai ton corps offert et nu
Au creux de notre couche au lit tendre et moussu,
Veillerai prés de toi, dans l'odeur de ta peau,
Afin que rien ne vienne écourter ton repos.

Et quand, enfin repue de sommeil, tes doux yeux
S'ouvriront, soleils verts aux reflets lumineux,
Que ton regard au mien viendra se réveiller,
Ton bras cueillant ma nuque en une courbe ailée.

Alors nos deux désirs viendront se chevaucher,
Partiront en galops sauvages et débridés
Parcourir endiablés nos faims inassouvies
Faisant pâlir le jour et s'embraser la nuit.

Et puis quand j'entendrai la cambrure de tes reins
Annoncer la marée de ton plaisir atteint,
Je saurai la douceur au plus loin de ta nuit
Et je saurai la mort de tes noirs ennemis…



Nizar Ali BADR sculpteur

MAÎTRES DE GUERRE de Bob DYLAN chanté par Antoine MONTMORY

-Dylan dit: *"Chaque fois que je la chante, quelqu'un écrit que c'est une chanson anti-guerre. Mais cette chanson ne contient aucun sentiment anti-guerre. Je ne suis pas un pacifiste. Je ne pense pas l'avoir jamais été. Si vous examinez attentivement cette chanson, elle parle de ce qu'Eisenhower disait sur les dangers du complexe militaro-industriel dans ce pays. Je crois fermement que chacun a le droit de se défendre par tous les moyens nécessaires".*

Maîtres de la Guerre

Vous, maîtres de la guerre
Qui fabriquez toutes ces armes,
Construisez les avions de la mort
Et fabriquez ces grosses bombes
Qui vous cachez derrière des murs,
Vous abritez derrière des bureaux
Je veux que vous sachiez
Que je vois au travers de vos masques
Vous qui n'avez jamais fait
Que construire pour démolir
Vous jouez avec le monde
Comme si c'était votre petit jouet
Vous nous procurez des armes
Et puis disparaissez de notre vue
Pour vous éloigner et vous cacher
Quand les balles sifflent
Comme Judas autrefois
Vous mentez et trompez
Vous voulez nous faire croire
Qu'une guerre mondiale peut se gagner
Mais je vois à travers vos yeux
Et je vois à travers vos cerveaux
Comme je vois à travers les eaux
Qui s'écoulent dans nos égouts
Vous tendez la gâchette
Pour que les autres tirent
Puis vous vous retirez et regardez
Alors que le nombre de morts empire
Vous vous cachez dans vos demeures
Alors que le sang des jeunes
S'écoule de leur corps
Et se fond à la boue
Vous avez jeté la plus terrible peur
Qui puisse exister
Celle de mettre des enfants
Au monde
Parce que vous menacez mon enfant
Qui n'est pas encore né et n'a pas encore de nom
Vous ne méritez pas le sang
Qui coule dans vos veines

En sais-je assez
Pour prendre ainsi la parole
Vous pouvez dire que je suis jeune
Vous pouvez dire que je manque d'expérience
Il y a cependant une chose dont je suis sûr
Bien que je sois plus jeune que vous
C'est que même Jésus ne voudra
Jamais pardonner ce que vous faîtes

Permettez-moi de vous poser une question
Votre argent sera-t-il suffisant
Pour acheter votre pardon
Le pensez-vous réellement
Je crois que vous constaterez
Quand l'heure de votre mort sonnera
Que tout le fric que vous avez amassé
Ne pourra jamais racheter votre âme
Et j'espère que vous mourrez
Et que votre mort sera proche
Je suivrai votre cercueil
Dans la pâleur du jour
Et je serai là, quand on vous abaissera
Sur votre lit de mort
Et resterai auprès de votre tombe
Jusqu'à ce que je sois sûr que
vous n'êtes plus de ce monde.

Nizar Ali BADR sculpteur
نزار علي بدر

ICI C'EST CAUSE TOUJOURS PAR LÀ-BAS C'EST FERME-LA

Artistes de la finance
Tous les jours ils font la manche
Avec leurs produits à vendre
Sur le marché des pieds tendres
Il n'y a plus rien à dire
Farme ta yeule baisse les yeux
Les agents vont te maudire
Si tu ne joues pas les heureux
Parce qu'il faut pas critiquer
La patrie t'offre la pâtée
Tu peux péter comme du monde
Tu fais triper tout le monde
Surtout ne les fais pas penser
Ça fait trop mal d'être un connard
Toi qui es diplômé en art
Tu philosophes dans les bars
Le public est de ta clique
Vous portez ensemble la croix
Vous rêvez d'une république
En chantant d'une seule voix
C'est de la faute aux étrangers
Les anglais s'ti nous ont tout pris
Les français lol sont tous maudits
On est bin seuls pour nous crosser
La bienvenue aux étrangers
Signifie bonjour au revoir
Les étrangers sont étrangers
Laissez donc les colons boire
Le pays tout seul boit tout seul
N'a pas d'ami pour sa gueule
Il se regarde le nombril
Remet un burger sur le grill
De bonne guerre on a détruit
Et appauvri bien des pays
Et leurs pauvres viennent ici
Construire notre beau pays
On en a fait des immigrants
Pour oublier qu'on est parents
On a créé notre race
On emmerde toute la place
T'es pas content retourn' chez vous
Ici ce qui compte c'est nous
Y a qu'à voir le jour des votes
Notre nation la dévote
L'immigrant vote libéral
Car le patron le plus loyal
Donne sa part à l'animal
C'est lui qui travaille normal
Tous les peuples folklorisés
Sont des blancs-becs la risée
Les coutumes endimanchées
Donnent au colon sa fierté
Artistes nationalisés
Vous vous êtes tous engagés
Contre les savants poètes
Qui ne font jamais la quête
Les véritables artistes
Donnent ce qu'ils ont à donner
Alors ils chantent pour chanter
Les oiseaux ne sont pas tristes
Les beaux pays sont les nombreux
Cœurs battant pour les autres cœurs
Ceux d'ici et tous ceux d'ailleurs
Tout ce qui plaît aux amoureux

paroles d'un immigrant

Y a plus rien

Qu'des épiciers
Des suce-larbins
Pis des mancheux
Des états d'âme
De la malice
D'la performance
Et des perdants
Y a pu rien du tout
Qu'du pognon
L'agenouillement
Pis des escrocs
Y a que dalle
Y z'ont tout bouffé
Rien que pour chier
Y'r'vendent leur caca
Y'a qu'à et t'as qu'à
Une idée ou l'bon dieu
On s'fait la paire
La peur au cul
Y'a qu'des zhumains

Qui n’ont qu’une main
Pour prendre ou tuer
Les avortons d’avatars
Qu’des females en rut
Qui jouissent à l’achat
Et des homasses
Qui jutent à côté
Y a qu’ça dans l’monde
Pis l’reste des zanimaux
Qu’ont la frousse
Des tueurs à gages
V’là l’beau monde
Qui fait l’progrès
Tandis qu’ça grince
Dans les parquets
Et l’injustice
Qui fait malice

Des paltoquets
Au vote factice
Y a l’espoir
Qui traverse les rues
Pis l’désespoir
Qu’est su’l’ cul
Et moua et toua
On est collés
Sur l’banc d’la nique
Ah, s’qu’on jouit !
Y a pu de besoins
On a rien pour tout
Le reste est trop cher
Pour le bec des piafs
Alors là je dégoise
J’appelle mes aminches
J’veux fout’ le feu

Aux fesses d’la marâtre
Terreur la société
Qui fait la misère
Aux enfants pas nés
D’l’avenir annulé
Interdit de vivre
À tous les pas d’chance
Y a la balance
La mort ou la mort
On crie pu
On cesse de geindre
Les gorges sont nouées
Les agents sifflent
Tiens une mornifle
Tasse-toué d’là
Y a le riche qui passe
Armé de pauvres

LES POÈTES

Les poètes sont quêteux, prostitués
Malhonnêtes, belliqueux, bourgeois
Fils à papa ou filles de joie
L’ennui les écoute puis va les tuer
La poésie fait les trottoirs
Elle s’allonge dans les salons
Montre son ventre à l’auditoire
Sa bouche verte plaît aux cons
La ville enfante les fleurs fanées

Des roulures pour les gueux parfumés
Des muses pour les prophètes rois
Qui ne disent jamais suivez-moi
Le monde bâtard d’une fille déchue
Ne sait pas écrire ses rêves têtus
Les purs n’ont pas besoin de culte
Ils ne se cachent pas des insultes

Pierre élevée debout sur la terre
Bonne mère fait de moi ton enfant
À mon tour je serai père errant
Dans l’abandon je serai prospère
Je serai poète pour le bonheur
Je n’aimerai rien sans les bruits du cœur
Le rire des jours quand s’en va la nuit
Quand la gueuse joyeuse va, me suit

LE FIL DE L’EAU

Un marin ne lutte pas
Il accompagne la mer
Un bateau ne flotte pas
Il vit dans les bras de l’eau

Dans la ville tu cherches
Tu marches sur des ombres
Je t’aime sans attendre
Tes rayons de soleil

Plus froide que la Lune
La solitude muette
Crie la nuit sans toi ni moi
Nos caresses près du feu

Si je garde le cap
Notre amour en dérive
Suit le vent de nos appels
Siffle un air inconstant

Je reste ici tu vas là
Où je suis tu y reviens
Je continue ce chemin
Aller, retour encore

Je suis prêt de t’atteindre
Au creux chaud d’une vague
Au quai d’un port accueillant
Un marin va te peindre

DIEU DEMANDE CONSEIL AU POÈTE

La poésie est habillée en mondiale
Sa bouche peinte en noir et ses haillons d'or
Elle se tient à la porte des coffres forts
Son capital nu se loue pour un prix global
Dieu demande conseil au poète encaisseur
Qui lui répond faites votre choix monseigneur
La blanc-bec ou la nègre ou l'indienne soit
Le prix affiché payez comptant bonne fois
L'argent parle à tous il a le dernier mot
Dieu, ne jouez pas l'intelligent faites le sot
Sur la Terre survit la race sans cerveau
Et donne aux humains des têtes d'animaux
Je fais le poète au milieu d'eux je quête
Prenant au riche je fais trimer le pauvre
Comme je fais tourner tout le monde fête
Le dieu et la chose de croire est sauve

VOYOUTERIE

Je vis en dehors de la loi
Je suis un voyou honnête
J'ai qu'une parole pour toi
Je partage tout c'est mon fait'
Le nom de mes amis secret
Le oui à mes amies discret
Après le boulot je vais jouer
Avec le hasard ou les dés
Tu me trouveras assez tard
Dans les clandés su' les boul'vards
Je cherche des coups à Trafalgar
Mais je n'aime pas la bagarre
Je fais l'beau dans la joncaille
Que j'revends pour des broquilles
Incognito où que j'aille
Pour le taf j'ai des bonn' filles
Si j'suis parti en vacances
C'est pour me mettre à l'ombre
Trop de Soleil trop de chance
Tombé sur un mauvais nombre
J'fais appel à ma confrérie
Mes potes soulagent ma pein'
S'occupent d'mon épicerie
Dépensent mon bas de laine
Quand je retourne à la vie
Je paye ma tournée à crédit
Mes diables d'amis à Vauvert
Je me vois au fond d'mon verre
Je partage tout c'est mon fait'
Mais j'ai des jours sans fair' la fêt'
Je bois l'amer alcool cul sec
Je dois pour trimer faire le mec

SOUS TOUS LES PONTS DE LA SEINE

L'Argent parle tellement fort
Qu'il fait taire la Vérité
Les poètes savants ont tort
Les charlatans les ont virés
À cause de mon franc parler
Et de ma langue trop libre
Je ne suis jamais invité
Car les médias me dénigrent
Les pauvres agents culturels
Surveillant les intellectuels
La sécurité des marchés
Emploient des langues policées
Né riche, je ne peux quêter
Un permis pour un petit pain
Je parle et chante sans fin
Rassasié d'aimer pour aimer
Je laisse tout l'argent dehors
Mauvais compagnon triste sort
Je reste avec mes muses
Et les génies qui s'amusent
Sans Argent je suis plus léger
Baise avec la Vérité
Sa parole vaut la mienne
Sous tous les ponts de la Seine

Pierre Marcel Montmory Éditeur
– Montréal 2021-22 - ISBN :
PDF : 978-2-925190-06-6
IMPRIMÉ : 978-2-925190-07-3

HUMAIN A DEUX MAINS POUR EMBRASSER L'ÉTERNEL

Les humains sont esclaves du dieu Argent
Banquiers et actionnaires gèrent les affaires
Les gens fuient la misère et la guerre
Les armées de pauvres citoyens paient en sang
Les humains ont la paresse naturelle
Et la peur de vivre leur colle aux ailes
Il est plus facile de prier que de vouloir
Les dictateurs veulent ce que vous voulez voir
Les humains ont des excuses des opinions
Laissez dire et laisse faire construit l'enfer
La raison de la force a raison de la raison
Les révolutionnaires ont un révolver
Les humains sans cœur ont perdu le courage
Ils courent tout le temps et fuient l'éternité
La fin des fins du monde aura du succès
Les déserteurs ont le courage des braves
Les humains amoureux ont pour seul bien la vie
Les humains malheureux ont pour seul mal l'envie
Les humains ont la Terre pour seul paradis
Si tu as des amis tu auras un pays
Les humains avec frontières c'est la guerre
La guerre c'est les affaires la fin de tout
Les soumissions des timides donnent des fous
Qui vont pour un sous mourir dans les galères

DÉSARMÉ

Les armées de pauvres tuent les autres pauvres
Après la guerre la misère fait la paix
Les riches sont plus riches les pauvres nombreux
Je ne peux te parler de la nuit en plein jour
Le poème ne dira rien si je me tais
Dans le bruit on n'entendra pas la musique
Le rythme de la machine ne fait pas danser
Le silence ne couvre pas la vérité
Donnons rendez-vous en pleine solitude
Loin des chiens et de toute la multitude
L'amour maladroit n'est jamais ridicule
Désarmé sur les droits chemins il recule
Notre pays est là où nous sommes très seuls
La lumière efface nos sales gueules
La force a raison de nos raisons forcées
L'intelligence des malins est divorcée
Allons bras dessus bras dessous la joie au cœur
La vie bat la route est longue d'imprévus
La chance ne quitte que les abandons
Le courage humain n'est que de la peur vaincue
Parlons sans parler de ce qui préoccupe
À la rue jouons la comédie des dupes
Et chez nous sans frontière embrassons-nous tous
Au repos continuons la lutte pour tous
Dans le doute l'humain propre se tient debout
Le bois d'un arbre ne rompra ni ne pliera
La sève parle de ses racines au cœur
De ceux qui donnent des fruits amers ou sucrés
Pour le refrain de ma chanson je t'ai choisi(e)
Mon ami(e) écoute ce qui me dévore
Dans les silences mélodie nous rattrape
Et tu applaudis quand la rime est jolie
L'être humain ne s'aime pas pour aimer.
N'a pas le courage d'aimer d'aimer
Sans foi ni raison ni intérêts
Aimer pour aimer l'amour serait vrai
Mais ils se roulent dans la farine
Les amourachés se font dévorer
Ils confondent le jour avec la nuit
Et somnambules sont ridicules
Le pouvoir des hommes est un serpent
Les ruses des femmes sont des faucons
Qui veut faire le beau fera bien l'âne
Qui paraîtra belle sera infâme
L'un rampe jusque dans la poussière
L'autre se crampe à son derrière
Le roi brandit son sceptre infernal
La reine joue le bourreau impartial
Les couples forcés se mettent les fers
L'unique serment est un vin amer
Que chacun boive comme il peut le ciel
De contents les voici rendus méchants
Jouissance est passagère volage
Les meilleures cartes s'effaceront
Ils ne retrouvent leur pucelage
Qu'à la fin dans le sommeil du sage

C’EST L’AMITIÉ

Le poème est un outil
Les deux mains pour la tête
La vie qui te nourrit
Pour le travail et la fête
Si tu n’aimes pas ma poésie
Tu n’aimes pas la vérité
Tu ignores la réalité
Ton rêve est haï
Poésie réalité vérité
Trois dimensions
D’une seule passion
Humanité
T’es rien qu’un humain
Un humain terrien
Ton tribut c’est la vie
Ta tribu c’est l’Humanité
Ta famille c’est nous tous
Nous ne sommes pas seuls
Avec nous-mêmes
Et les mêmes
Les mêmes mais changeants
Comme les saisons
À l’unisson
Des cœurs battants
Les mêmes et différents
Pays ou payses
Partageant les mêmes faims
Le pain et la volonté
Frères et sœurs
Qui s’entretuent
Ou s’entrevivent
Selon l’humeur
Notre seul pays la Terre
Le plus beau dans l’Univers
Où avoir la vie suffit
Pour être humain gentil
Faisons de cette Terre
un paradis
Nous sommes tout un chœur
Pour chanter notre bonheur
Dans le cœur de nos amis
Si tu veux un pays
Fais-toi des amis
Tu auras un pays
Ô, étranger !
Tu me ressembles
Tu m’es familier
Par ton humanité
Ô, étranger
Tu es si différent
Que je me vois
Moi-même étranger
Je partage ton amitié
Nous sommes égaux
Pour nous aimer
Nous sommes solidaires
Dans nos disputes
L’amitié est l’égalité
entre les amis
Une goutte de pluie
Dans un jour de soleil
Un rayon de soleil
Dans un jour de pluie
Parler est bon pour la santé
Un poète ne gagne pas sa vie
C’est la vie qui gagne le poète
Les professionnels de l’art
Sont amateurs de bazar
Il n'y a pas d'art ici
Il y a juste un truc
Ni poésie
Ni vérité
Aucune vie
Mais un vil prix
Les musées,
les théâtres,
les écrans
Sont des cimetières de fantômes
Places
Public
Cercle
Parole
Répliques
Publiques
Parler est bon pour la santé
La parole école logique
Écoute les mots images
Chante avec le cœur
Le chœur de la cité répond
Au solo du vrai citoyen
Dans le chant universel
La poésie réalité
La vérité authentique
Des parleurs
À l’heure du jour
Parler est bon pour la santé
Parler sans modération
Pour vider son sac
Du meilleur au pire
Parler pour essayer
De tout dire
Des mots pour les émotions
Des outils pour comprendre
Toutes les vingt-quatre heures
Le cercle fait sa révolution
Tourne sur lui-même
Les parleurs sèment
Et semer pour s’aimer
Le temps pour l’éternité

L’instant présent fragile cadeau
Que s’égrène le beau
Le beau blé la belle rose
Et la paille et les épines
Le lit des dormeurs
L’oreiller des rêveurs

Parler est bon pour la santé

Une blonde dans la brume
Pleure un brun qui s’enrhume
Les mots font chaud au cœur
On appelle ça le bonheur

Les gens se donnent l’air heureux
Mais les gens sont tristes

Parler est bon pour la santé

Ne me parlez pas de la mort
Je vais trop tôt la connaître
Ne me parlez pas de la mort
Je suis occupé à naître

Ne me parlez pas d’idole
Ma compagnie me suffit
Ne me parlez pas d’idole
Je ne suis jamais à genoux
Ne me parlez pas de demain
J’ai une journée à faire

Ne me parlez pas de demain
Je sors à peine du passé
Parlez-moi de vous insensés
La folie est bonne santé
Parlez-moi de vous insensés
La santé est folie inventée
Parlez-moi pour parler de vous
Nous serons deux pour faire nous
Parlez-moi pour parler de vous
Je suis curieux je donne tout
Parlez-moi de moi pour que moi
Je me vois tout entier en vous
Parlez-moi de moi pour que moi
J’en finisse avec mon moi
Parlerons-nous donc seul à seul
Pour nous sentir même nombreux
Parlerons-nous donc seul à seul
Pour nous sentir même heureux

Je parle comme le Soleil
J’éclaire la Lune la nuit
Je parle comme le Soleil
Et j’éclaire toute la vie

Ils disent non à l’amour
Ils n’ont plus jamais de jour
Ils accusent la beauté
La nuit les a condamnés
Si tu dis non à l’amour
Tu seras privé de jours
Si tu salies la beauté
La nuit te sera fermée

Si j’ai dit oui à l’amour
Sûr de tous mes jours
La muse à mes côtés
Chante mon éternité
Nous disons oui à l’amour
Nous les poèmes du jour
Ignorons la peur d’aimer
La nuit le jour passionnés

Y aura jamais toujours
Y aura toujours jamais
Y aura toujours l’amour
L’amour

Comme le pain l’amour
Égaie le troubadour
Le poème du jour
Tout chaud sorti du four

Nizar Ali BADR, sculpteur du monde :

« La propagation de l'amour est mon but et mon but parce que c'est l'une des plus grandes règles de la vie humaine à une époque contaminée par la crasse de l'argent et du culte.

Ce qui est beau dans ma vie c'est que je n'ai jamais marché avec aucun troupeau et que je n'étais que libre. J'ai appris dans la nature et la nature m'a appris le sens de l'humanité, je me suis éloigné de toute pollution.

L'amour est l'une des plus grandes règles de la vie humaine.

J'aime tous les êtres humains, et j'ai un but informatif et matérialiste en publiant mon travail plastique.

Nous travaillerons pour la paix.

Révolution des pierres... Révolution des affamés.

Pour les pays riches cela est comique car tous les nazis disent que les révoltés, pauvres, exilés, étrangers sont des sauvages.

Le monde entier ignore la Syrie. Dix ans de guerre. Le pays est complètement dévasté. La moitié de la population a été expulsée. Famine totale. Les tireurs d'élite sont partout. Le terrorisme est soutenu par les États. Les frontières sont fermées. Blocus total. Le silence des médias complices.

Les pauvres meurent des milliers de fois.

… La créativité naît de l'utérus de la douleur.

Artiste au service du peuple, je ne suis pas obligé à la reconnaissance… Une langue que personne d'autre ne maîtrisera... Des pierres pures. Un amour sans fin.

… Je n'ai aucune langue. Mon seul langage que je maîtrise est le langage des pierres et son alphabet, qui à travers mes formations de pierres véhiculent le plus beau de mes messages humains.

La guerre a tout détruit ici. Ils ont brûlé les arbres et les maisons. Il ne reste que la mer… S'ils pouvaient… Ils l'auraient brûlée aussi. »

LA RUINE DES PAYS

Ô, je vois la ruine du pays sans amis !
Ô, l'incendie des cœurs desséchés !
Ô, le don échangé contre de la monnaie !
Ô, la curiosité faite indifférence !

L'art est pourtant la virtuosité de la vie
L'artisan se corrige sur son établi
La performance du citoyen anoblit
Le travail métamorphose la vie en fleur

Lorsque Pablo Picasso cesse de peindre
Pour vendre des barbouillis au marché des arts
Tous les connards se prennent pour des artistes
Et tiennent à faire leurs cacas dans les cours

Les Beaux-Arts ont derrière eux les beaux jours
Les muses et leurs génies vont faire l'amour
Dehors les murs la nature nous a faits libres
Nous sommes poètes et savants pour la vie

Adieu les académies les spécialistes
Adieu les prétendants les faux artistes
Adieu l'argent qui souille la beauté
Adieu le mauvais goût qui finit dans l'égout

Bonjour ma muse mon étoile bergère
Bonjour voie lactée de mes bonnes manières
Bonjour les rebelles sortis des tanières
Bonjour vos visages peints comme des paysages

Mes paroles joueront-elles leur rôle
D'éloigner les innommables ratés de l'art
Qui font des tâches et salissent la beauté
Que mes paroles éloignent ces drôles

Composition de pierres de *Nizar Ali BADR* sculpteur

Composition de mots de *Pierre Marcel Montmory* trouveur

www.poesielavie.com

LES TALENTS DU DON

La culture sans gouvernement c'est la nature.
La nature sans culture c'est l'Homme en moins.
La vie est sacrée créatrice de culture.
L'Homme sans cœur de la nature ne prend pas soin.

L'artiste n'a besoin que de l'amour qu'il donne.
Le don qu'il reçoit il l'offre sans maldonne.
Personne ne peut donner un cœur à personne.
Le talent c'est trouver des trésors à donner.

Travailler pour vivre et vivre pour donner
Culture humaine de toute la communauté
Le commerce des Hommes est de se parler
Le poème des paroles du pain donné

Pour nous charmer pour nous distraire nous serons
Fabricants magiciens bricoleurs de génie
Guérissons malades éloignons maladie
Devenons savants et de l'amour provoquons

www.poesielavie.com

Nizar Ali BADR sculpteur et Pierre Marcel MONTMORY trouveur

L'espoir n'existe pas.
Il n'y a que le malheur.
La joie de vivre.
La rage au coeur.

Pierre Marcel
MONTMORY

ET TOUT CE QUI EST ÉCRIT LÀ DISPARAÎTRA

La dernière trace sur le sable de notre temps
Il n'y aura pas l'adieu ni la larme
Nous emporterons des dieux le charme
Nous abandonnerons le désert au vent
Et tout ce qui est écrit là disparaîtra

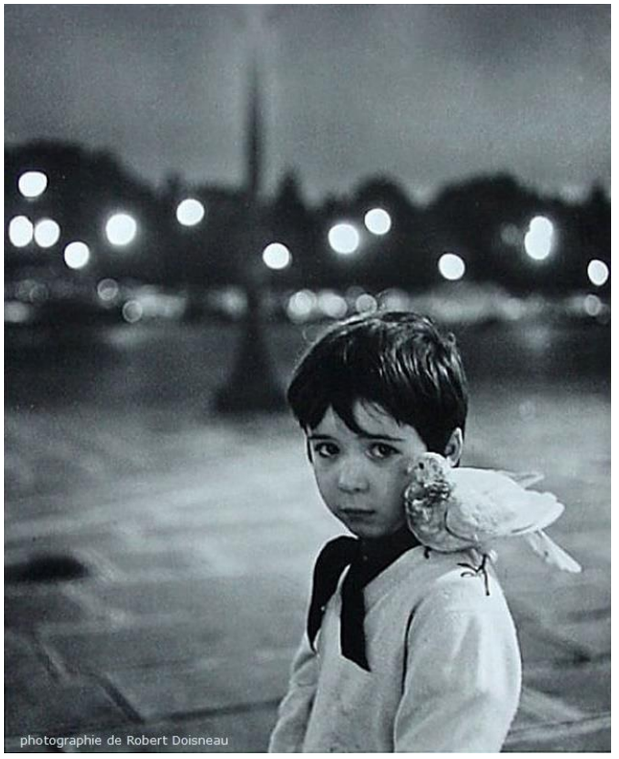
À ma Paloma

Photographie de Sebastiao Salgado

Je traverserais la mer à pieds
Pour te rejoindre ma bien aimée
Le temps de vie pour moi ici c'est arrêté
Tu es mon beau souvenir pour l'éternité
Comment avoir le goût de vivre sans liberté ?
Le seul devoir que nous avons est d'aimer.
Le malheur, c'est de compter sur les autres.
Le bonheur, c'est de ne rien attendre de personne.
Les gens qui ont peur souffrent et finissent par se soumettre.
Les gens qui ignorent la peur résistent et restent dignes.

Pour Paloma

Quand tu viens sur mon épaule
Ma Paloma ma colombe
Je suis fier comme le saule
Ô triste chant de palombe



Ne me quitte pas mon chagrin
Ta voix sucre l'amer des jours
Des oiseaux je suis le copain
Si loin l'exil près de l'amour

Photographie de Robert Doisneau

Pierre

POESIE LA VIE
Association de fait du peuple au coeur intelligent avec ses poètes et ses savants

LA POÉSIE SANS ARME

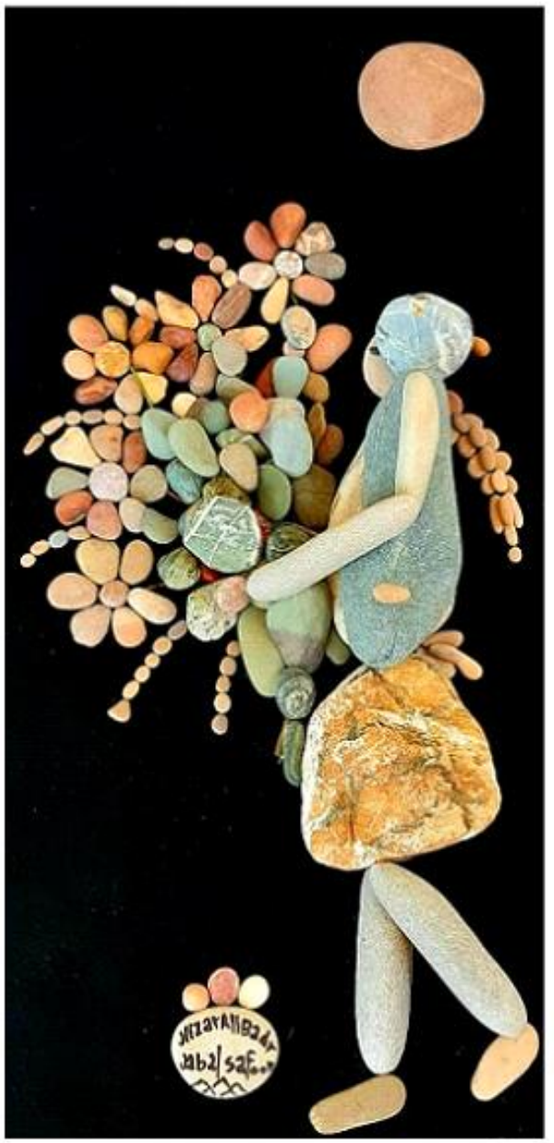
La poésie n'a pas besoin d'être armée
Elle est la vie elle est l'amour
Plus forte que tout la poésie
Les poèmes parlent d'amour
La vie toujours poésie

Une révolution est le tour complet
De la Terre sur elle-même
De soi-même sur soi
La réflexion permanente
De la lumière du cœur
Sur l'ombrageux sentiment

Chaque révolution
Te fait revenir encore
Mais à un autre point
De l'océan Univers

D'où tu es tu reviendras
Plus tard plus loin
De la joie des chagrins
Tu reviendras

Embrasse-moi
Le Soleil a tourné
Sur l'horizon les rêves
De la Terre en allée



Console-moi
Je suis si petit
Dans tes grands bras
Maman la vie

Fais-moi rire
J'ai tant pleuré
Croyant que le pire
Était arrivé

Et ce soir la Lune
Sourit derrière les nuages
La nuit sera sage
Dans son lit de brume

Je suis le poème
Sur tes lèvres sucrées
Les mots amers
J'ai chanté

Tu écoutes
Les mots que je n'ose
Pour ne pas blesser
Notre amour

Et tes mains courageuses
Ont brodé mon cœur
De toute la volonté
De ta seule tendresse

Le jour se lève
Pour les vivants
et les morts
La Terre tourne
La révolution continue